

Hvala dans le Val d'Aran

Samedi 5 juillet 2008, Ferus a mis en ligne une page intitulée : « *Video de l'ours Hvala en Val d'Aran* ». Il s'agit en fait d'une traduction très incomplète et fautive d'un article de *El Periodico* de Lerida.

Nous proposons ci-dessous :

1-A et B) - l'article en castillan et sa traduction intégrale.

2-A et B) - un article en gascon que le Conseil Général d'Aran a rédigé et mis en ligne sur son site, et sa traduction.

A la suite, un bref commentaire permettant de contextualiser la situation. Nous reviendrons de façon plus exhaustive, dans le courant de l'été, sur la réalité du pastoralisme aranais face aux grands prédateurs, ours et loups (des informateurs fiables ont vu et photographié un loup, fin juin, à proximité de la chapelle de Mongarri, nous reviendrons aussi sur cette information et sur cette photo).

Un bref extrait vidéo accompagne les deux articles, il est un peu plus long sur le site du Conseil Général d'Aran (49 secondes au lieu de 12) : on y voit l'ourse, herbivore bien connu, dépecer avec grand plaisir et vigueur, quelques côtelettes du chevreuil. Nous aimerions savoir ce qu'en pensent Ferus et les autres sectes du sauvage pour qui nourrir ainsi ces plantigrades est une grave erreur qui les transforme en commensal de l'homme. Mais il est vrai que les ours importés sont habitués à être ainsi nourris en Slovaquie, avec des carcasses de bétail, comme l'indique le Ministère de l'environnement slovaque dans ses publications (voir le bilan à mi-parcours de l'ADDIP, pages 29-31).

B.Besche-Commenge- ASPAP/ADDIP - 8 juillet 2008

1-A) – ARTICLE EN CASTILLAN

Una cámara oculta capta a un oso pardo de cerca en el Pirineo

Hvala, una hembra de 6 años, fue grabada en el Vall d'Aran devorando los restos de un corzo

Pocas veces se le había visto de tan cerca. Las cámaras de vídeo que el Conselh Generau d'Aran tiene instaladas en distintos puntos de la montaña para seguir las evoluciones de los osos pardos han captado, a pocos metros de distancia, a la osa Hvala, liberada en Francia en el 2006 y que, según los últimos indicios, parece haberse instalado en el valle aranés. En la grabación, de unos 45 minutos, el animal devora los restos de un corzo, una pequeña cabra montés que había sido colocada como cebo por los agentes forestales del Conselh.

El plantigrado, de 6 años y de casi una tonelada, ha sido identificado gracias al collar que todavía lleva en el cuello y el localizador que le fue implantado en la oreja poco antes de su liberación. Las imágenes, que han sido divulgadas sin sonido, permiten confirmar además que los oseznos con los que Hvala fue vista el verano pasado ya han abandonado el seno familiar. De hecho, las últimas semanas se han divulgado en el Vall d'Aran testimonios de personas que aseguraban haber avistado a la osa sin sus cachorros o en compañía de un macho. Los testigos la situaban en las proximidades de Canejan.

GARANTÍA AMBIENTAL

"El asentamiento del plantigrado en las montañas aranesas demuestra, entre otras cosas, la calidad medioambiental de nuestro ecosistema", aseguró ayer el consejero de Medio Ambiente del Gobierno aranés, Francesc Bruna, que dio por confirmado que los osos han echado raíces en Aran. El Conselh Generau ha puesto en marcha este año un programa para facilitar la convivencia entre los ganaderos del valle y los osos reintroducidos en el Pirineo y sus descendientes. Además de la instalación de un sistema de cámaras de vídeo, el organismo ha contratado a un pastor para que este verano custodie un rebaño de más de 1.000 ovejas, propiedad de 17 ganaderos del valle, que han aceptado reagrupar a sus reses. Todos ellos percibirán una ayuda de entre ocho y diez euros por cada animal saneado. En el

2007, el Conselh Generau abonó algo más de 6.600 euros en concepto de indemnizaciones por los ataques del oso.

Vídeo: CONSELH GENERAU D'ARAN

Auteur : M. J. I. / LLEIDA

Source : El Periodico - 5/7/2008 Edición Impresa FAUNA :

http://www.elperiodico.com/default.asp?idpublicacio_PK=46&idioma=CAS&idnoticia_PK=524342&idseccio_PK=1021

1-B) – TRADUCTION

Dans les Pyrénées, une caméra cachée filme un ours de près.

Hvala, femelle de 6 ans, a été enregistrée dans le Val d'Aran en train de dévorer les restes d'un chevreuil.

On l'avait rarement vue d'aussi près. Les caméras-vidéo que le Conseil Général d'Aran a installées en divers endroits de la montagne pour suivre l'évolution des ours bruns, ont enregistré, à courte distance, l'ours Hvala, relâchée en France en 2006 et qui, d'après les derniers indices, semble s'être installée dans la vallée aranaise. Sur l'enregistrement, d'environ 45 minutes, l'animal dévore les restes d'un chevreuil, une petite chèvre des montagnes, que les agents forestiers du Conseils avaient placé là comme appât ⁽¹⁾.

Agé de 6 ans et pesant presque une tonne ⁽²⁾, le plantigrade a pu être identifié grâce au collier qu'il porte toujours autour du cou et au localisateur implanté à l'oreille peu avant son lâcher ⁽³⁾.

Les images, diffusées sans le son, permettent en outre de confirmer que les oursons qui l'accompagnaient l'été passé sont à présent sevrés. De fait, ces dernières semaines, des témoins assurent avoir vu l'ourse sans ses petits ou en compagnie d'un mâle aux environs de Canejan ⁽⁴⁾.

UNE GARANTIE POUR L'ENVIRONNEMENT

« Que la plantigrade se soit ainsi établie dans les montagnes aranaises démontre, entre autres, la qualité environnementale de notre écosystème », a affirmé hier le Conseiller à l'Environnement du Gouvernement aranais, Francesc Bruna, qui tient pour certain que les ours ont pris racine dans le Val d'Aran. Cette année, le Conseil Général d'Aran a mis en œuvre un programme pour faciliter la cohabitation entre les éleveurs de la vallée et les ours réintroduits dans les Pyrénées ainsi que leurs descendants. Outre l'installation d'un système de caméras-video, le Conseil a embauché un berger pour surveiller cet été un troupeau de plus de 1000 brebis, propriété de 17 éleveurs de la vallée, qui ont accepté de regrouper leurs bêtes. Tous percevront une aide comprise en 8 et 10 euros pour chaque

⁽¹⁾ Un chevreuil, "un corzo", et non pas une chèvre comme le traduit Ferus qui confond avec le commentaire du journaliste, destiné à qui ignorerait ce qu'est un chevreuil

⁽²⁾ erreur, même les plus gros des grizzlys n'atteignent pas ce poids ! Hvala pesait 100 kilos lors de son importation en mai 2006

⁽³⁾ En fait, pour sa localisation, l'ourse a été équipée d'une puce intra-abdominale prévue pour fonctionner trois ans ; mais on voit effectivement sur le film qu'elle porte à l'oreille une boucle semblable à celles permettant l'identification des bovins et ovins ; quant au collier, les derniers bilans de l'équipe ours, mai 2008, précisent que son émetteur GPS a cessé de fonctionner le 3 juillet 2007 mais que l'émetteur VHF a continué à émettre pendant 6 mois, c'est à dire jusqu'en janvier 2008. Le collier aurait dû se détacher alors automatiquement, ce qui ne s'est pas produit : un dysfonctionnement parmi d'autres

⁽⁴⁾ D'après l'article du Conseil Général d'Aran, ce n'est plus le cas aujourd'hui, voir ci-dessous

brebis en bon état sanitaire. En 2007, le Conseil général a versé plus de 6.600 euros au titre d'indemnisation pour les attaques d'ours.

Vídeo: CONSELH GENERAU D'ARAN

Auteur : M. J. I. / LLEIDA

Source en castillan : El Periodico - 5/7/2008 Edición Impresa FAUNA :

http://www.elperiodico.com/default.asp?idpublicacio_PK=46&idioma=CAS&idnoticia_PK=524342&idseccio_PK=1021

2-A) ARTICLE EN GASCON DU CONSEIL GENERAL D'ARAN

Eth Conselh Generau detècte ara ossa Hvala en ua gravacion inedita

Eth departament de Mieï Ambient e Pagesia deth Conselh Generau d'Aran a efectuat ua gravacion inedita dera ossa Hvala pera proximitat e peth temps de filmacion. En tot revisar ues trampes fotografiques plaçades en Baish Aran, es guardes deth Conselh Generau s'an trobat damb mès de 45 menutes de gravacion dera ossa en tot minjar ua carraunha de cabiròu, que siguec metuda coma esca. En aguest sens, cau díder qu'era màger part dera dièta des ossi bruns ei de caractèr vegetau (fruta, tuberculs, arraitz, èrba, eca) e ua proporcion menor de caractèr animau, dera quau era màger part consistís en hormigues, termitz e carraunhes d'ongulats. Era ossa, que se mòstre damb un estat de salut òptim, a estat identificada per mieï d'un collièr emissor e eth crotau dera aurelha. Enes imatges se confirme qu'era ossa ja non va acompanhada pes cadèls neishudi ena primavera de 2007, ne tanpòc peth mascle damb eth quau siguec vista hè ues setmanes.

Eth conselhèr de Mieï Ambient e Pagesia, Francisco Bruna, a declarat que *“es imatges dera ossa confirman er assentament deth plantigrad enes montanhes araneses e demòstren ath temps era qualitat mieïambientau deth nòste ecosistèma”*. Dauant d'aguesta realitat, eth conselhèr a reconeishut qu'era preséncia der os *“pòt devier un atractiu toristic a considerar”* e a reclamat *“era implicacion de totes es administracions entà trabalhar en Aran damb era finalitat de melhorar era conviuença entre er os e es ramadèrs, en tot seguir era determinacion deth Conselh Generau d'Aran”*, qu'a activat un plan pilòt entà agropar es ramats de 17 proprietari de oelhes damb un pastor que les suenhe entà evitar-ne possibles atacs.

Source : Eth Conselh Generau

http://www.conselharan.org/index.php?option=com_content&task=view&id=223&Itemid=1

2-B) TRADUCTION DE L'ARTICLE DU CONSEIL GENERAL D'ARAN

Le Département de l'Environnement et du Monde Rural du Conseil Général d'Aran vient de faire un enregistrement de l'ourse Hvala, exceptionnel par sa durée et par son degré de proximité. Alors qu'ils inspectaient des pièges photographiques dans le Bas-Aran /Le val d'Aran comprend trois secteurs : Bas, Moyen, et Haut-Aran/, les gardes du Conseil ont découvert un enregistrement de 45 minutes où l'ourse était occupée à manger une charogne de chevreuil qui avait été placée comme appât. En ce domaine, il faut préciser que la majeure partie de la diète de l'ours brun se compose de végétaux (fruits, tubercules, racines, herbes, « eca »⁽⁵⁾), et en moindre proportion d'animaux dont la majeure partie consiste en fourmis, termites et charognes d'ongulés. L'ourse est en excellente santé et a été identifiée grâce à son collier émetteur et à la boucle qu'elle porte à l'oreille. Les images confirment qu'elle n'est plus accompagnée de ses petits, nées au printemps 2007, ni du mâle qui avait été vu avec elle ces dernières semaines.

Le Conseiller de l'Environnement et du Monde Rural, Francisco Bruna, a déclaré que « ces

(5) « eca », à ma connaissance ce mot n'existe pas en gascon couseranais, et il ne figure dans aucun des dictionnaires gascons en ma possession pas plus que dans celui de l'aranais: <http://www.aranes.org/diccio.asp/>

images confirment l'installation du plantigrade dans les montagnes aranaises, elles démontrent aussi la qualité environnementale de notre écosystème » ⁽⁶⁾. Devant cette réalité, le Conseiller a déclaré que la présence de l'ours « *pouvait devenir un attrait touristique à prendre en compte* » ⁽⁷⁾, et il a réclamé « *l'implication de toutes les administrations pour travailler à améliorer la cohabitation entre l'ours et les éleveurs, comme c'est déjà la volonté du Conseil Général d'Aran* », qui a mis en œuvre un plan-pilote afin de regrouper les troupeaux de 17 propriétaires de brebis avec un berger qui les garde pour éviter de possibles attaques.

Source : Eth Conselh Generau

http://www.conselharan.org/index.php?option=com_content&task=view&id=223&Itemid=1

3) – BREF COMMENTAIRE

L'article de El Periodico précise : Cette précisio« *des témoins assurent avoir vu l'ourse sans ses petits ou en compagnie d'un mâle aux environs de Canejan* ».n est essentielle et oblige à relativiser fortement les propos des deux articles.

Lorsqu'on revient du Val d'Aran, juste avant de franchir la frontière, Canejan est la dernière commune aranaise que l'on voit, rive droite, perchée à 1200 mètres ; elle domine la longue vallée du Riu de Toran qui aboutit au versant sud du Crabère. Elle fait partie du Bas-Aran (*Baish-Aran*). Juste derrière on trouve Melles, en Haute-Garonne, et Seintein en Ariège.

1000 brebis, 17 éleveurs sont concernés par le regroupement dont il est question. Moins de 60 bêtes par troupeau : on voit bien qu'il ne s'agit pas d'éleveurs exerçant cette profession. En effet, comme me l'indiquent les éleveurs du *Naut-Aran* avec qui je suis en relation, il s'agit de petits propriétaires retraités ou exerçant à temps plein d'autres activités. Pour eux, ces brebis sont à la fois un loisir et une façon de conserver un lien avec l'ancienne vocation pastorale de leur zone. Activité plus que louable, ils maintiennent ainsi à la fois un cheptel et un paysage, mais qui n'a rien à voir avec ces très gros troupeaux ovins, bovins, équins qui estivent en semi-liberté surveillée, dans les deux autres secteurs du Val d'Aran (*Naut-Aran, Mij-Aran*), et sont le gagne-pain d'éleveurs locaux ou transhumants dont l'élevage est la profession.

Ceux-là ne sont pas concernés par ce berger commun, rétribué pour surveiller les brebis du seul Canejan.

Nous reviendrons, en cours d'été, sur la situation aranaise par rapport aux grands prédateurs.

(6) Rappelons que l'ours est en réalité un prédateur opportuniste et en cela « *piètre indicateur biologique* », cf. C. BERDUCOU : « *Rappels de biologie générale de l'ours brun et connaissances acquises sur l'ours des Pyrénées* » in *Office National de la Chasse – Spécial ours brun des Pyrénées* – janvier 1990, n° 142, ISSN 0151-4806, page 17

(7) Pour les projets transformant l'ours en « *espèce machine-à-sous* » et leurs contradictions avec les intentions affichées de protection de la nature, voir le bilan à mi-parcours de l'ADDIP, pp. 15-21.